

# Edmond et Anny Kiener – Burkina Faso

## Mission du 15 janvier au 16 février 2013

Le trajet fut le plus long de mes voyages jusqu'à ce jour ! Impossible de quitter Genève à cause de la neige; le départ de l'avion a été retardé plusieurs fois. Nous étions encore à Genève lorsque notre correspondance partait de Bruxelles.

Deux amis de M. Moret, tous deux membres du comité d'Azaren, prenaient le même avion. Nous avons tous été transférés sur un vol en partance pour Casablanca puis Ouagadougou. Nous sommes arrivés à 5h30 le lendemain à destination.

### **Les cours**

Un peu fatigué, j'ai participé aux journées de cours programmées et demandées par les élèves anesthésistes des deux années : les 1<sup>er</sup> année le matin et les 2<sup>ème</sup> année l'après-midi et ceci jusqu'à vendredi soir.

Samedi, changement de programme et début de la nouvelle formation; 4 modules portant sur la réanimation du bébé au vieillard pour les élèves-infirmières de 3<sup>ème</sup> année.

C'était un défi pour moi, car je n'ai guère l'habitude d'une classe de plus de 250 élèves. Cette salle profonde et serrée, avec peu d'air, était très impressionnante.

J'avais décidé que je ne donnerais pas ces cours de manière ex cathedra. Dès le début, les élèves ont suivis avec attention les différents modules. A la fin de chaque chapitre, je demandais s'il y avait des questions, me promenais au travers de la classe pour tendre le micro et répondre aux questions. Mon collègue enseignant pensait que j'aurais des problèmes de discipline avec ces élèves; ce ne fut aucunement le cas, car ils ont soif de savoirs. Les participants avaient de nombreuses questions auxquelles je pouvais répondre sans précipitation.

Dès lundi matin, la phase pratique commence, avec trois groupes de 15 à 17 personnes par jour pour 3 heures de pratique chacun, donc plus de 50 élèves par jour ! La plupart des participants(es) sont jeunes et vifs dans leurs réactions. Il y a beaucoup de rires, de discussions, sans perturber le déroulement du cours autour des mannequins. Les questions et les réflexions fusent et sont partagées au sein du groupe.



Les trois heures passent très rapidement, chaque étudiant a bien travaillé et appréhendé ce nouveau domaine. Du lundi au vendredi soir, les groupes défilent les uns après les autres. Ces jeunes quittent le centre en étant reconnaissants du partage et des connaissances nouvelles acquises.

Samedi 26 janvier, formation théorique avec les élèves sages-femmes dans leur auditoire : 245 personnes étaient présentes !

Dès le lundi matin, je remets ça avec la pratique, avec des groupes identiques à la

semaine précédente. Même rythme, même contenu, même soif d'apprendre, de savoir, de devenir d'excellents professionnels. L'ambiance est la même, mais avec plus de 100 personnes disposant déjà de quelques années de pratique en tant qu'infirmière, le niveau monte !

Les exercices de réanimation se déroulent à genoux, bien que certaines personnes ne supportent pas d'être dans cette position. Une grande partie se plaignent de leurs maux d'articulation. Un certain nombre de sages-femmes sont fortes, voire obèses, ce qui ne facilite pas cet important travail.

Chaque personne exerce les gestes sans trop de problèmes sur le mannequin informatisé. D'excellentes et profondes discussions se tissent entre tous les participants. Je me trouve à ma place dans ce contexte, heureux de pouvoir transmettre certaines de mes connaissances à de plus jeunes générations.

Les moments de cours sont passionnants, mais le problème du logement est un défi. J'ai l'impression de dormir à l'identique d'une couchette dans une cabane de montagne et la nourriture n'est pas à la hauteur de mes espérances... et je ne suis pourtant pas difficile !!

### ***Orthopédie***

Le soir, le samedi en fin de journée et le dimanche, j'ai eu l'occasion de rencontrer les différents responsables des dispensaires pour échanger au sujet des fins de construction et des inaugurations. Le dimanche matin, j'ai participé à un vrai culte africain. Ça décoiffe !!

Samedi soir 2 février, l'équipe orthopédique suisse est arrivée par Genève via Bruxelles; il n'y a pas eu de problème de vol. Nous sommes partis immédiatement pour Kaya. Quelle joie de retrouver Anny au milieu de tous les passagers !

Comme à chaque nouvelle mission, nous nous retrouvons pour mettre bon ordre et vérifier tous les appareils du bloc opératoire.

Lorsque tout fonctionne, comme ce fut le cas au début de cette mission, c'est extraordinaire ! Aucune panne au cours des 2 semaines; par contre, il y a toujours des petites réparations ou de la maintenance à effectuer qui me prennent un certain nombre d'heures.

J'ai décrit lors de mes dernières lettres de nouvelles les nombreuses opérations que nous pratiquons, de l'enfant au vieillard, problèmes des membres supérieurs, du bassin et des jambes. Il y a aussi les grosses infections, parfois très purulentes, l'odeur nauséabonde dès l'enfance, avec des plaies mal soignées, de nombreuses infections purulentes des jambes et des bras.

Il faudrait écrire d'importants documents pour décrire ces opérations difficiles; cet aspect appartient aux merveilleux chirurgiens qui officient lors de ces interventions. Pour l'anesthésie et la réanimation, nous avons rencontré notre lot de problèmes. Avec ma collègue de l'hôpital et 2 infirmiers-anesthésistes, nous avons pu résoudre les difficultés rencontrées. C'est parfois lourd d'être responsable et de prendre certaines décisions après discussion avec l'équipe. C'est le cas, notamment, quand il y a de grosses et longues interventions avec d'importants saignements durant l'opération et en phase post-opératoire. Nous rencontrons, comme lors des dernières missions, de grosses pertes de sang, ce qui est difficile à gérer.

Une équipe de Hollande est venue poursuivre notre mission à partir de mercredi. Nous n'avons que présenté les installations, car le jeudi 14 février, une partie de l'équipe suisse s'est rendue à Zitenga pour l'inauguration du dispensaire.

### ***Dispensaires et inauguration***

Ce fut une journée inoubliable à plus d'un titre ! Dès notre arrivée fixée à 9h00, nous attendîmes jusqu'à l'arrivée des personnes officielles à 10h30. Nous n'avons pas perdu notre temps, car il y avait la visite du dispensaire, puis le montage des tentes et l'installation des chaises...

Au début de la cérémonie, la liste des intervenants est annoncée. J'apprends qu'il y aura la remise d'une décoration et les discours de circonstance.

La parole m'est donnée. J'exprime en quelques mots ma reconnaissance aux nombreux donateurs qui ont rendu le projet possible et remercie très sincèrement M. Ilboudo, enfant du village, pour son engagement à mes côtés.



Au niveau des "Officiels", Monsieur le Haut-Commissaire du plateau Central s'est déplacé pour la cérémonie. Il remet au maire une boîte et lui demande d'officier. Dans celle-ci se trouve une médaille. Le maire me demande de le rejoindre et agraffe celle-ci à ma chemise : me voilà adoubé en qualité de **"Chevalier de l'ordre du mérite du Burkina Faso"** !



Une profonde émotion m'envahit et les larmes perlent sur mon visage comme sur celui de mes amis. Quelle surprise ! On passa à la coupure du ruban et à la visite du dispensaire. Il est bien construit, selon les méthodes locales, mais avec le sérieux imposé par notre caractère "suisse" (PKZ : Pien Koussou Zolid !!)...

Notre retour à Kaya eut lieu dans une atmosphère festive, chacun étant enchanté de cette merveilleuse journée. Je suis bouleversé mais heureux de cette étape.

## **Ouagadougou**

Le dispensaire de Ouagadougou, construit avec avec le groupe biblique des hôpitaux de la ville Sam Kasomgré, est différent que celui de Zitenga, il y a, en plus, carrelage au sol et aux murs dans les salles de soins.

Celui-ci est plus petit mais bien fonctionnel, avec son plafond isolé et des ventilateurs et des lampes déjà installés, malgré que l'électricité est à 1 km pour le moment. On y verra clair sous peu !



L'inauguration s'est faite en toute simplicité. On m'a donné la parole au nom des nombreux donateurs. Je dois, en retour, remercier chacun de vous de la part des responsables. Plusieurs pasteurs prennent la parole et remercient Dieu pour ce dispensaire. Des cadeaux nous sont offerts dont un cadre témoignant de cette inauguration.



*Sa majesté le roi de Zitenga entouré d'Edmond et d'Anny ainsi que de M. Adama Ilboudo.*

*Le roi est chargé de la médiation villageoise, de la résolution des conflits comme des mariages, dans la tradition animiste.*

### **Projet en cours pour l'année 2013**

Rappel : 4 blocs de 2 salles et salle de réveil fonctionnent depuis plusieurs années. La construction d'un 5<sup>ème</sup> bloc opératoire de 2 salles et salle de réveil m'a été demandé. Le projet était discuté depuis plusieurs mois. Les finitions, le carrelage, la peinture sont effectués.

M. Ilboudo et moi avons échangé avec le responsable du centre de la SIM de Piella, M. Pierre Mano, au sujet du matériel et des appareils d'anesthésie nécessaires et à disposition au Burkina. Selon la liste prévue pour l'installation du système d'anesthésie, nous avons déjà une grande partie de ce matériel sur place.

Dans le courant de février, M. Ilboudo se rendra sur place pour être sûr d'avoir toutes les pièces nécessaires à l'installation des salles. Pour ma part, je reste disponible pour répondre aux demandes et questions de M. Ilboudo. En début d'été les installations devraient fonctionner, installées par lui et sous sa responsabilité. Un début de succession ?

Une deuxième demande pour l'ONG SIM a été déposée pour un centre de soins à Mahadaga, soit un bloc de 2 salles et salle de réveil identique à celui de Piella. C'est M. Pierre Mano qui est responsable de cette structure. Nous espérons une installation pour l'automne... si tout se passe bien !

Une demande de construction d'un 3<sup>ème</sup> dispensaire m'est parvenue, par le groupe biblique élargi du Burkina. Nous avons visité le terrain et discuté l'utilisation des mêmes plans que le dispensaire de Ouagadougou. Mon désir est d'entrer en matière, mais nous devons en discuter lors de mon retour. Aucune promesse n'a été faite, la réponse ne sera pas donnée avant l'été et dépendra, comme toujours, du financement possible comme de la certitude que les gens sur place sont sérieux et de confiance. Je n'entre en matière que lorsque nous avons le 90% de la somme nécessaire sur le compte bancaire !

### **Recherches pour 2013**

Installation du bloc opératoire de Piella en avril. En fonction des besoins de M. Ilboudo, compléter éventuellement l'équipement.

Trouver le matériel complet pour installer le 6<sup>ème</sup> bloc opératoire à Mahadaga

Construction du 3<sup>ème</sup> dispensaire – avec latrines - à Ouagadougou, avec le groupe biblique des hôpitaux.

Mise en service des 2 centres de couture avec 5 machines à coudre par centre qui sont encore en Suisse.



*Latrines de Zitenga, servant de modèle de base, avec douches séparées, permettant l'évacuation de l'eau directement dans les strates des sous-sols.*

### ***Et le futur ?***

On m'a présenté un projet de moulin à grains : décortication et mouture en 2 phases. Il y a plusieurs demandes. Devis et plans sont entre mes mains. Aux dernières nouvelles, le pays va développer des moulins pour les femmes dans le courant de l'année.

Le dernier jour de notre séjour, j'ai eu le privilège de rencontrer Madame Nestorine Sangare, ministre du dicastère "femmes et genre". Elle travaille avec les micro-crédits et le développement.

Nous poursuivons durant l'année 2013 nos deux projets de micro-crédit qui comptent plus d'une centaine de femmes à ce jour. Mme Sangare appuiera notre démarche et apportera ses conseils avisés pour le futur.

Le futur, c'est aussi des équipes fortes, liées par les mêmes valeurs et animées d'une volonté sans faille quelles que soient les circonstances. Merci à tous ceux qui nous ont accompagnés, soutenus et ont prié pour que la main de Dieu soit sur nous.



### ***Prochaine mission***

... en novembre pour trois semaines d'enseignement.

### ***Merci, merci, merci !***

Sans vos prières, votre soutien financier, sans vous tous et toutes dans qui vous êtes, il n'y aurait pas ces nombreux développements.

Soli Deo Gloria (A Dieu seul la gloire), comme l'écrivait J.-S. Bach.

***Edmond et Anny Kiener***

Banque Cantonale Vaudoise 10-725-4, compte IBAN : CH73 0076 7000 Z517 8619 5  
"Edmond Kiener", Le Plit, 1856 Corbeyrier